

[Text]

more to those workers, and also that we should... every worker, no matter where. That seems to come through. I am wondering if we might just chat a bit about that.

• 1000

Mr. Baldwin: Just a second. I am not sure how to focus my response, because I am not sure exactly what the focus is. Let me make a couple of points, though.

Mr. James: We want to train them; we need them in the work force. But there needs to be some incentive, right? If you over-provide with income security, it could very well lessen the incentive to want to be retrained, or it could lessen the dollars available. There are only so many dollars in your family; there are only so many dollars around.

Mr. Vallée: It is a question of what you want to do with the older workers. It is a societal choice. What do we want to do with those people?

Mr. James: It is not what you want to do with them, sir. It is what they want done with themselves.

Mr. Vallée: Oh, absolutely. But they should be given a choice; that is what we are talking about. It would have been better if those people had stayed in the work force and contributed, but they have to be given a choice. When we look at programs like these, it is an admission that these workers do not really have any choice, that we are trying to give them something to get out of the work force, because we admit that we cannot find suitable employment for them. This is an admission of failure by society. I am not blaming government or anybody. It is a failure of society to provide enough employment opportunity for those people to stay in the work force.

The first choice for these people is to stay in the work force, maintain their dignity, and contribute to society. That is where our efforts should be directed. We are going to be talking about things like job placement. We are going to be talking about training. That is where we start. Measures like this have their place. Even if we had full employment, there would still be people who would probably not be able to adjust and stay in the work force. We would probably have to provide some mechanism for them to get out and start making some income.

Mr. James: You are digging figures out of somewhere: 85,000 older unemployed workers. There seemed to be some indication that we should be enacting a POWA program that would cover all older unemployed workers. That figure probably includes people out of the work force for a short time or people on UI benefits. I do not want this to get blown out of proportion. There are a whole lot of people who want to go back to work. You are not looking at a POWA program that would cover every older worker who is out of a job, are you?

[Translation]

bien davantage pour ces travailleurs. Cela semble se réaliser. Je me demande si nous pouvons en parler un peu.

M. Baldwin: Un instant. Je ne sais pas trop exactement comment articuler ma réponse. Permettez-moi de faire quelques commentaires.

M. James: Nous voulons former ces travailleurs; nous avons besoin d'eux. Mais nous devons avoir des mesures d'encouragement, n'est-ce pas? Si vous offrez une sécurité du revenu trop intéressante, cela pourrait très bien réduire les mesures d'encouragement au recyclage ou encore réduire les crédits disponibles. Notre budget est limité.

M. Vallée: Vous devez déterminer ce que vous voulez offrir aux travailleurs âgés. Il s'agit d'un choix de société. Que voulez offrir à ces gens?

M. James: La question n'est pas de savoir ce que nous pouvons faire pour eux; mais plutôt ce que eux veulent faire pour eux-mêmes.

M. Vallée: Tout à fait. Nous devrions leur donner un choix. C'est ce dont nous parlons. Il aurait été préférable que ces travailleurs ne quittent pas le marché de l'emploi et continuent à verser des cotisations, mais on doit leur donner le choix. Avec un tel programme, on reconnaît que ces travailleurs n'ont aucun choix, que nous essayons de les encourager à quitter le marché de l'emploi parce que nous admettons que nous ne pouvons leur trouver d'emploi convenable. C'est un constat d'échec de la part de la société. Je ne blâme pas le gouvernement ou personne d'autre. La société n'a pas été en mesure d'offrir à ces gens suffisamment de possibilités d'emploi pour qu'ils demeurent actifs.

Le premier choix qui s'impose pour ces personnes, c'est de ne pas quitter le marché de l'emploi, conserver leur dignité et contribuer à la société. Nous devrions orienter nos efforts dans cette direction. Nous allons parler entre autres choses de placement sur le marché du travail, de formation. Voilà notre point de départ. De telles mesures ont des raisons d'être. Même si nous avions le plein emploi, il y aurait toujours des personnes qui ne pourraient s'adapter et qui ne pourraient garder un emploi. Nous devrions sans aucun doute prévoir des mesures pour que ces personnes puissent se retirer et recevoir un revenu.

M. James: Vous nous avez donné des statistiques: 85,000 travailleurs âgés au chômage. Nous devrions mettre en place un programme PATA pour tous les travailleurs âgés au chômage. Ce chiffre comprend probablement des gens qui ont quitté le marché de l'emploi pour une courte période ou des chômeurs. Je ne veux pas que l'on exagère ici. Il y a plein de gens qui veulent retourner au travail. Vous n'envisagez pas un programme PATA pour tous les travailleurs âgés qui n'ont pas d'emploi, n'est-ce pas?